L'ABEILLE.

Journal officiel de la Ville de la Nouvelle-Orléans, de la Chambre Commerciale, de la Préfecture et des Tribunaux Municipaux.

IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR J. BAYON.

NOUVELLE-ORLEANS:
MERCREDI MATIN, 6 DECE MBRE 1837.

DES BONS MUNICIPAUX.

En allumant hier dans nos colonnes l'article sous la rubrique *Un Citoyen*, nous n'en avons pas prétendu partager toutes les opinions, et celle particulièrement qui concerne les bons municipaux nous a paru quelque peu sévère. Il est vrai que l'extrême hâte avec laquelle on a fait le mode de cette émission de billets; et qu'il convient de la nécessité qui a porté, à la fois, les trois corps municipaux, à adopter une mesure qu'alors nous avons considérée comme de salut public. En effet, l'irritation populaire était à craindre; et, malgré les efforts de certaines personnes amies de l'ordre tout manquait dans les mains une disposition honnête contre les établissements monétaires; une de ces crises enfin d'où peuvent résulter des commotions sociales, lorsqu'elles ne se raisonnent, ni la légalité, ni la position d'un Conseil, ces circonstances qu'il faut se représenter, pour juger de l'utilité d'une mesure telle que l'émission d'un papier de spéculation valeurs, sans lequel le peuple manque et de l'obole nécessaire. La question ne gît donc plus dans l'utilité de la mesure, ni même dans le mode adopté; que, à notre sens, eût pu être meilleur; mais, elle est toute dans la solidité du papier et dans la possibilité du remboursement. Dans le premier cas, nous disons, et nous n'aurons pas de peine à prouver, que des engagemens pris simultanément par le fol publique, par trois corps constitués, sont marqués du sceau de l'indélébilité, et indignent autant l'argumentaire les détrit. Que ces engagemens sont ceux du public qui non seulement n'a pas réclamé contre l'émission, mais qui l'a consacrée en se gouvernant. Nous ajouterons que rien ne saurait être plus odieux que la responsabilité de la communauté tout entière; et que d'ailleurs d'immenses propriétés servent de garantie à ces mêmes bons municipaux. Il est aussi de bonne foi à propos que l'hypothèque spéciale, demandée par le premier projet, eut eu son effet; mais, toujours est-il que le fait des trois corps représentant la population d'Orléans est engagée; et que, par, suite, ces bons sont assurés sur la foi publique. Quant aux moyens de remboursement, ils ne peuvent manquer; et, sûrs que les banques seront rapis leur assiette; sûrs que la législature sera fait acte de ses intentions! si n'est pas toujours que les directions de banques ne s'entendent pour le bien de la communauté; et qu'alors ne soient disposées à tirer les trois municipalités de embarras où les ont jetées les opérations, les erreurs, ou les mécontentemens, de ces mêmes banques. Ces serait bien mal entendre les devoirs et les conditions des institutions, que d'imaginer qu'elles puissent exercer des vengeances, ou montrer de l'humeur, quand il s'agit des intérêts d'une ville qui est l'âme du pays, le entrepôt du sud; et dont l'intérêt du commerce, la tranquillité des dispositions d'ordre et de sécurité sont tellement sont espèce d'avantages seraient parents 1 pas. Comment en effet espérer toute sécurité, attendre toute protection, de corporations auxquelles, avec des ressources immenses, en refuseraît, comme on l'a fait jusqu'ici, le moindre appui, le moindre crédit? Non, il en sera tout autrement; et plusieurs millions de propriétés, entre la nécessité la plus impérieuse, seront dorénavant suffisans pour assurer aux bons municipaux toute la confiance qui leur est dûe!

Montant des sommes apportées par la goelette Levin Jones, de Tampico.

A. Chataigner	$3,860
A. Capdevielle & Co	55
B. A. Bertel	100
Hobon & Co	5000
A ordre	21,365
M. d. Lizardi & Co	225 75
J. A. Merle & Co	353
T. W. Schmidtlinger	19,000
Godfrey, Blossman & Co	1,788
A. Delpuech	500
J. M. Caballero	683
Total	$53,912 75

MEXIQUE.

Par l'arrivée en notre port de la goélette Levi Jones, venant de Tampico, nous avons reçu nos fusées de journaux de Mexico, jusqu'au 10 novembre inclusivement. Les feuilles de ces journaux ne contiennent rien de plus saillant en fait de politique que ce que nous avons déjà publié sous la foi des correspondances particulières de la capitale.

El Imparcial du 10, contient un article éditorial, qui, d'après sa teneur, nous laisserait croire que la tranquillité publique n'est pas des plus parfaites à Mexico, car il y est dit que le commandant général a redoublé de vigilance pour que dans ces momens de crise, l'ordre ne soit point troublé à Mexico. "Cet officier, ajoute le journal, mérite de sincères félicitations pour le zèle qu'il a déployé; et il faut espérer, continue-t-il, que les citoyens auront trop de bon sens, pour chercher à altérer le repos public en venant à des voies de fait dans le but d'améliorer le sort de la république. Un soulèvement ne produirait aucun bien, tandis qu'il en résulterait des maux à l'infini."

Les journaux mentionnent le départ du grand chemin de fer de Mexico à la Vera Cruz, le présentant comme un projet qui sera incessamment mis à exécution et dont les résultats seront d'un avantage immense à la prospérité générale du pays.

Les lettres d'Acapulco (ville du Mexique située sur ce côté ou de l'Océan Pacifique) disent que toute la population a été mise en émoi, le 18 octobre, par un violent tremblement de terre qui a eu lieu à cette époque et la nuit suivante. Les secousses étaient si fréquentes que dépuis quatre heures de l'après midi, jusqu'à 9 heures du soir, c'est à dire, dans l'intervalle de cinq heures de temps, on en a compté cent trente. Le lendemain, à minuit, il y a demi il y est une autre secousse des plus violentes; et une heure après on en éprouva une nouvelle qui fut plus forte que toutes les précédentes, et qui obligea les habitans à se mettre sur pied. La consternation était générale. Cette secousse renversa une grande partie du premier corps de la petite tour de la paroisse, tout l'édifice de la préfecture et ceux de Vermont. Les autres reçurent plus ou moins d'avaries. L'effroi public dura le reste de la nuit. On entendait d'affreux mugissemens souterrains et lorsque vint le jour, ce ne fut qu'avec douleur que l'on comprenait les traces résultant de cette scène de calamité.

Un accident des plus atroces a été commis à San Luis Potosi, dans la nuit du 23 octobre. Un machinen s'étant aperçu au petit jour que la porte de la boutique de tailleur appartenant à Andres Henry, était ouverte, il y entra et trouva ce malheureux étendu sur le parquet, baigné dans son sang et le corps percé de douze à quatorze coups de poignard, tous ayant porté près du cœur. L'auroïté fut de suite instruite de ce qui s'était passé. On eut d'abord l'idée que le crime avait été commis par un nommé Wiskemen, associé de la victime et qui s'était enfui: mais plus tard on sut que les assassins étaient Nicolas Diet et Domingo Nicolas Larrivar. La justice s'empara de ces deux criminels, et après huit jours de procédure, elle les condamna à la peine capitale. L'exécution devait avoir lieu le 31 dernier mois.

El Imparcial dit à ce sujet que de mémoire d'homme il n'y avait jamais eu dans la république un exemple et frappant de la promptitude avec laquelle la justice criminelle s'était faite dans cette occasion: huit jours seulement s'étant écoulés entre l'époque du crime et la sentence de la cour.

SINISTRE.

Nos correspondances de la Mobile, d'avant hier, nous apprennent que le bateau à vapeur Rasa, en descendant la rivière de Wetumpka à la Mobile s'est jeté contre un chicot et a coulé bas à l'endroit appelé Tate Shoals. Son chargement, qui excédait 500 balles de coton a été totalement perdu et seulement avarié que le coton n'est plus bon à rien. Tout le monde a été sauvé par le bateau à vapeur Pilot qui s'est dégagé endommagé en touchant à une barre.

ENCORE DES INCENDIES A NEW-YORK.

Le feu s'est déclaré le 28 novembre, à environ 6 heures et demie du soir dans un magasin de pelleterie dans la première avenue de New York, entre la 26e. et la 17e. rue. Les maisons en bois sont contenues ont été entièrement brûlé, ainsi que les édifices à moitié dans un intervalle de quelques heures.

Dans la même soirée, vers 9 heures, le feu prit dans l'intérieur de la grande maison à quatre étages située à l'angle de Depeyster et de South Streets, et occupée par MM. Tucker & Carter, approvisionneurs de navires, et par M. John Griswold, agent de la ligne de paquebots de Londres. Les flammes enveloppèrent bientôt tout le corps de la bâtisse, en raison de la grande quantité de combustibles qui s'y trouvaient, et qui consistaient principalement en cordages, bois &c. On estimé à $20,000 le pertes éprouvée par MM. Tucker & Carter. Ils n'étaient cependant fait assurer au bureau de l'Etna. Le feu gagna la maison voisine, mais on parvint à la sauver sans trop quelques dommages.

GRANDE INONDATION A BUFFALO.

Le "Commercial Advertiser" de Buffalo du 22 novembre, donne les détails d'une inondation qui eut lieu la nuit précédente: elle fut occasionnée par une violente tempête qui ravagea les eaux de la mer jusque dans la ville. Depuis la terrible catastrophe de Saint Mary on n'avait jamais vu de calamité plus grande aux Etats Unis.

La ville, toute la ville avait été livrée à des réjouissances publiques pour célébrer le récent triomphe des Whigs dans l'Etat de New York, dans Buffalo fait partie. Dans la soirée une grande illumination avait rapporté la commande de la journée. Il a coup le vent qui avait d'abord souffle une brise de fraîcheur, devint impétueuse: à peine pouvait-on se tenir droit en dans les rues. Le feu s'éleva à une hauteur dépassant et inondé bientôt les environs de la ville. Plusieurs bâtisses qui se trouvaient dans le port furent jetés à sec par le rivage, et quelques uns jusque dans les rues de la ville. Un grand nombre de maisons souterraines ou cellules furent renversées par la vous ils emportés par les parens. De même part on constatait les cris des malheureux qui lamentaient en le fervent des détresses ou qui cherchaient à se mettre à l'abri de l'inondation. Les pas disparaissaient à ce spectacle et ne pouvaient le voir à la nage, ou étaient se sauvaient par les débris flottans; les enfans jetaient aussi effroyablement; puis tout disparaît sous la plus grande consternation.

Plus indépendamment de ces malheurs, le feu s'est jeté dans le Wash House; dans le nombre d'autres deux

NOUVELLES DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Navire Pardonet, Ingersoll, Liverpool, 37 jours, à Co.
Brick Cesare, Boston, 5 jours, Hall & Walker
Pilote Cesare, Galveston, 3 jours, Wm. Bryan
Bateau à vapeur Comanche, McOver, Galveston, Wm. Bryan

Arrivés

Bateau à vapeur Phenix, Fawling, 4 jours, ayant mis en mer les navires Louisville et Brooklyn. Quitté les passes dans la matée, de 3; et rencontré le navire Pardonet.

Navire Hopscotch, Scobie, 16 jours de Boston, en cargaison.

Brick Lancet, Emery, de Charlotte Harbour, sur lest.

Brick Lane Franklin, Smith, en 8 jours d'Alexandrie.

Brick Comet, Maroy, en 42 jours de Bordeaux, à Kohn, Daron & Co.

Brick James, Bartlett, de Nassau, N. P., à J W Zacharie & Co.

Goelette Levin Jones, Williams, en 5 jours de Tampico.

Bateau à vapeur Siam, Thomasson Thibodeaux, ville
" " Alton, Dunberry, St. Louis.
" " Hall Columbia, Manchester.
" " Mariner, Chauvin, Lafourche.
" " Mediterranean, Louisville.
" " Rotrou, Tuite, Louisville.

THEATRE D'ORLEANS.

JEUDI, 7 Décembre 1837.

L'AMI GRANDET,

Pièce en 3 actes, mêlée de couplets.

Suivi de

Le Tailleur et la Fée,

OU

LES CHANSONS DE BERANGER.

Conte fantastique en un acte.

On commencera à 6 1/2 précises.

ON demande une parfaite couturière en robes, s'adresser au Nou. 135, rue Royale. 6 déc 3

EASTMAN & BROTHERS, Courtiers pour les Cédrières, No. 30, Vieille Levée. 6 déc

AVIS

NAVIRE-A-VAPEUR CUBA.—Une assemblée spéciale des actionnaires de ce navire, aura lieu le 7 décembre, à 1 heure après midi, à la Compagnie d'Assurances des Négocians.

6 déc JOHN KILSHAW Jr., Agent.

MADAME REY, arrivant tout récemment de Paris, couturière en robes et en mantelets, a l'honneur d'offrir ses services comme telle aux dames de la Nouvelle Orléans. Le long et parfait expérience qu'elle a acquise dans la confection des divers objets de goût et de mode, et le zèle et la promptitude qu'elle mettra à répondre à toutes les commandes qui lui seront faites, lui font espérer qu'elle méritera la confiance dont le public voudra bien l'honorer.

Se donner au rue Dauphine, No. 186, entre les rues Toulouse et St. Pierre. 6 déc—6t, 1t3

OLIVIER & ARCA, offrent à vendre.

300 paniers champagne sillery mousseux, 1ère. qualité, 300 paniers champagne at mousseux; 200 paniers champagne Sec, qualité; 100 caisses Volney; 30 caisses chambertin; 150 caisses absinthe, 100 caisses kirsch; 15 tierçons vin cognac, 400 caisses cerises, 100 caisses fruits à l'eau-de-vie; 200 caisses liqueurs; 100 pièces guignolet, 1000 paniers anisette de Bordeaux; 1 caisse verdoriez; 1 caisse papier à aquarelle, un assortiment de vins de Bordeaux blanc et rouge, au barriques, demi barriques et caisses; rue Royale, No 147. 6 déc—2

A VENDRE A L'AMIABLE

LE café rue d'Orléans, face au théâtre; le dit établissement est délaissé par le gaz, et vient d'être peint et rajeuni il n'y a pas un mois, possède un zinc, tout neuf, comme aussi un billard, un comptoir en acajou, une pendule, tables, chaises, rideaux, tableaux, tout presque neuf: chaque raison, après l'inondation de nos marécages et qui rendre comme cause principale, l'affreuse épidémie que l'on voit régner ici chaque automne; ce système enfin dont rendre notre ville digne des hautes destinées qui lui sont réservées comme le plus vaste entrepôt commercial du monde entier!—Cette entreprise serait digne d'une création difficile, cependant les moyens actuels de la compagnie suffisent pour en assurer le succès, si les directeurs obtiennent la coopération de leurs concitoyens: en réglant les comptes de chaque section réclamée avant que d'entreprendre le desséchement d'une autre, la compagnie ne saurait de cette manière se capitaux pour agir de nouveau. Les bureaux des directeurs s'augmentent en vue des travaux; il ne faut rien moins que le travail de la nouvelle réclamer et d'enlever par des levées la totalité de la 2e. et de la 3e. section, comprenant un espace de plus de 60,000 acres de terre. L'ouvrage pourra être commencé au premier janvier 1838, pourvu que les obstacles jetés à la compagnie par une opposition mal conciliée puissent disparaître. Les directeurs accueillent avec empressement le bruit répandu dans la ville, que les travaux confiés à leurs soins des travaux sont en bon chemin, et indépendamment des difficultés qu'attachent à toute entreprise nouvelle, ils en ont rencontré d'autres, suscitées par des intérêts locaux et par une capricieuse individuelle; néanmoins pour les intérêts des intérêts momentanément dont ils étaient chargés, ils ont persévéré, avec une ferme détermination à remplir leurs obligations, sans avoir égard à des exactitudes inconvenantes. L'ouragan du 7 octobre a fait un mal considérable matériel de l'excellence du système de desséchement, adopté par la direction. Le rapport de l'ingénieur à ce sujet, et joint sous la lettre B, ne peut manquer d'être fort satisfaisant aux actionnaires.

En 1814, M. Dawitt Clinton a fait observer dans un de ses rapports, au nom des commissaires du canal que beaucoup de gens considéraient l'établissement d'un canal à travers le district occidental de New-York comme un pouvoir illusoire. "Discuter, dit-il, avec de telles gens n'est pas chose facile, car ils fabriquent des faits à mesure qu'ils discutent et quelques raisonnemens ils les jettent de côté, insistant seulement sur ces deux points que tout ce qu'ils jugent convenable d'adopter est sublime et que le contraire est absurde. De pareils décrets qu'ils lancent avec une gravité de censeurs et un sourire de mépris sont pour eux sans appel. Loin de les imiter, les commissaires ne tiennent pas la vanité de mettre en avant leur sagacité, et ils ne prétendent pas même, dans leur industrieusement appliqué la part de sens commun que la bonté divine leur a donnée à l'objet pour lequel ils sont commandés, de lutter à l'avance contre ces mesures, dont le privilége est de ne comprendre et limiter ces entreprises de ne décider qu'à l'inverse de la connaissance.

Malgré une opposition puissante, les canaux du district occidental se sont achevés; New York a retrouvé le nom de "Roi des Etats" et Dawitt Clinton est venu avec le titre de bienfaiteur de son pays!

E. J. FORSTALL, Rapporteur.

2 décembre, 1837.

Sur la motion de M. Hos, secondée par M. Hopkins, le rapport ci-dessus a été unanimement adopté et la adhésion ordonnée. Pour copie conforme:

6 décembre FERGUS GARDERE, séc.

Décédé ce matin à 7 1/2 heures, M. Julien Frédérick Rausson, âgé de 53 ans. Ses amis et ceux de ses connaissances et ceux de son beau fils M. Lambina, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui à 9 heures; son corps est exposé chez lui, encoignure d'Espagne et Casacolive.

DERNIERES DATES.

New-York	nov 22	Liverpool	oct 19
Boston	nov 27	Londres	oct 18
Philadelphie	nov 25	Havre	oct 15
Baltimore	nov 29	Gênes	oct 17
Charleston	nov 30	Bordeaux	oct 21
Washington	nov 28	Madrid	oct 8
Mobile	nov 11	Cadiz	oct 9
Tampico	nov 22	Havane	nov 20
Vera-Cruz	nov 15	Houston (Texas)	nov 6

COMMERCIAL.

VENTES DE COTON FAITES HIER.

195 balles Mississipi		10
51 do do		9½
31 do do		9½
45 do do		9½
22 do Mobile		10½
344		

New-York, 28 nov.

REVUE DU MARCHE.

11 actions Banque des E. Unis		122
50 do do	do	122
50 do do	do	122
27 do do	do	122

Cours d'Espèces.

Or américain 4 à 5 de prime; souverains $5, 10 à $5 15; piastres espagnoles 6 de prime; piastres mexicaines de 5 à 5 5; do; doublons $17 30; patriotes de 16 6 à 16 65; demi piastres 48 à 5 de prime; quarts do 41 à 5 do.

Traites sur la Trésorerie—Ventes $5000 à 1½ pour cent de prime.

Billets sur le trésorerie—1½ à 1½ pour cent de prime.

Philadelphie, 27 nov. 1837.

VENTES D'ACTIONS.

144 actions Banque du Gaz de la N. O. 102
100 do do do 102
100 do do do 102
29 do do do 102
60 do du Gaz de la N. Orléans 102

Marché d'Angesta et Hambourg,

2 Décembre 1837.

Coton—Cet article continue à arriver librement, et on verra par l'état des importations qu'il a été reçu, ces mois, 44,693 balles contre 46,031 durant la même période de l'an dernier, étant 1,338 balles moins que durant novembre 1836. Le exportations se sont élevées à 58,345 contre 68491 balles à la même époque l'an dernier, étant 9,546 balles moins. Le stock actuel est fort, s'élevant à 27,659 balles contre 15,451 dans le même terme de l'an dernier. Les ventes de la semaine dernière ont eu une grande extension, quoique les prix aient tombé d'un quart à un demi cent sur les qualités moyennes et inférieures, qui abondent et ne sont pas recherchées à 5 et à 6 cents, tandis que les bonnes et primes se vendent facilement à 9 et 10 cents, principalement à 9 et 9½. Quoique le stock en soit soit considérable, la majeure partie a été achetée sur arrivée et est maintenant sous pont; cependant ceci que les rivières commencerait à hausser et que le taux du fret baisse. Nous que tous l'intérêt à à hausse à 9 cents, prime et chez à 8 à 8½ et s'y a que la qualité strictement prime, ou balles cerrées qui puisse rapporter ce dernier prix.

BAZEBOUR, 28 nov.

Rapport semi-hebdomadaire.

Farine—Les prix du magasine pour la farine de Ricard street sont uniformes à 9 75, et exclu de l'article prix en wagon à 9 50. Il ne se fait presque pas d'affaires dans cette branche.

Whiskey—Des ventes de l'article en boisseaux se font à 47 cents, et en barils à 49 cents: Les prix de ce spiritueux pris en wagon sont de 38 cents, barils non compris.

LIVERPOOL, 19 oct.

Le marché est languissant aujourd'hui à Manchester. On n'était pas disposé à maintenir les cours de lundi, et l'activité n'a pas été non plus de même. Les ventes hier ont été de 2300 à 2600 balles.

On dit que les ventes de lundi se sont élevées à 3000 balles, au moins, dont la moitié à été vendue à M M. Barings.

LIVERPOOL, 19 oct.

La demande est languissant aujourd'hui à Manchester. On n'était pas disposé à maintenir les cours de lundi, et l'activité n'a pas été non plus de même. Les ventes hier ont été de 2300 à 2600 balles.

On dit que les ventes de lundi se sont élevées à 3000 balles, au moins, dont la moitié à été vendue à MM. Barings.

LIVERPOOL, 19 oct.

La demande est languissant aujourd'hui à Manchester. On n'était pas disposé à maintenir les cours de lundi, et l'activité n'a pas été non plus de même. Les ventes hier ont été de 2300 à 2600 balles.

On dit que les ventes de lundi se sont élevées à 3000 balles, au moins, dont la moitié à été vendue à MM. Barings.

THEATRE D'ORLEANS.

JEUDI, 7 Décembre 1837.

L'AMI GRANDET,

Pièce en 3 actes, mêlée de couplets.

Suivi de

Le Tailleur et la Fée,

OU

LES CHANSONS DE BERANGER.

Conte fantastique en un acte.

On commencera à 6 1/2 précises.

ON demande une parfaite couturière en robes, s'adresser au Nou. 135, rue Royale. 6 déc—2t

EASTMAN & BROTHERS, Courtiers pour les Cédrières, No. 30, Vieille Levée. 6 déc

AVIS

NAVIRE-A-VAPEUR CUBA.—Une assemblée spéciale des actionnaires de ce navire, aura lieu le 7 décembre, à 1 heure après midi, à la Compagnie d'Assurances des Négocians.

6 déc JOHN KILSHAW Jr., Agent.

MADAME REY, arrivant tout récemment de Paris, couturière en robes et en mantelets, a l'honneur d'offrir ses services comme telle aux dames de la Nouvelle Orléans. Le long et parfait expérience qu'elle a acquise dans la confection des divers objets de goût et de mode, et le zèle et la promptitude qu'elle mettra à répondre à toutes les commandes qui lui seront faites, lui font espérer qu'elle méritera la confiance dont le public voudra bien l'honorer.

Se donner au rue Dauphine, No. 186, entre les rues Toulouse et St. Pierre. 6 déc—6t, 1t3

OLIVIER & ARCA, offrent à vendre.

300 paniers champagne sillery mousseux, 1ère. qualité, 300 paniers champagne at mousseux; 200 paniers champagne Sec, qualité; 100 caisses Volney; 30 caisses chambertin; 150 caisses absinthe, 100 caisses kirsch; 15 tierçons vin cognac, 400 caisses cerises, 100 caisses fruits à l'eau-de-vie; 200 caisses liqueurs; 100 pièces guignolet, 1000 paniers anisette de Bordeaux; 1 caisse verdoriez; 1 caisse papier à aquarelle, un assortiment de vins de Bordeaux blanc et rouge, au barriques, demi barriques et caisses; rue Royale, No 147. 6 déc—2

A VENDRE A L'AMIABLE

LE café rue d'Orléans, face au théâtre; le dit établissement est délaissé par le gaz, et vient d'être peint et rajeuni il n'y a pas un mois, possède un zinc, tout neuf, un billard, un lotos, un comptoir en acajou, une pendule, tables, chaises, rideaux, tableaux, tout presque neuf: la cave est pourvue de vins fins, et d'excellentes liqueurs fortes et douces.

Enseignement une boutique, pour débit de cigares, délaissé aussi par le gaz, avec 20 à 40 milliers de cigares de la Havane, qualité supérieure.

Celui qui voudrait en faire l'acquisition, peut en prendre la possession de suite, et gagner de l'argent immédiatement.

Les soumissions désirent quitter ce genre d'affaires à cause de maladie.

S'adresser pour le prix, et les conditions, à Pinto & Rodiguez. 6 déc—4

AVIS.—Le soussigné, manufacturier de fourrures, prends la liberté d'informer le public, qu'il a transporté son atelier au No. 63, rue Ste. Anne, près Royale, où il dégraissera, cuparera, changera tous les costumes en fourrures des dames et des messieurs, dans le meilleur genre; savoir: casquettes, pélerines, boas, etc. etc. Toutes les fourrures qui seront confiées aux soins du soussigné pour les réparations et dessus mentionnés, leur seront rendues dans le délai fixé confiés à leurs soins des dernières mentionnées, et seront indépendamment des difficultés qu'attachent à toute entreprise nouvelle, ils en ont rencontré d'autres, suscitées par des intérêts locaux et par une capricieuse individuelle; néanmoins pour les intérêts des intérêts momentanément dont ils étaient chargés, ils ont persévéré, avec une ferme détermination à remplir leurs obligations, sans avoir égard à des exactitudes inconvenantes. L'ouragan du 7 octobre a fait un mal considérable matériel de l'excellence du système de desséchement, adopté par la direction. Le rapport de l'ingénieur à ce sujet, et joint sous la lettre B, ne peut manquer d'être fort satisfaisant aux actionnaires.

En 1814, M. Dawitt Clinton a fait observer dans un de ses rapports, au nom des commissaires du canal que beaucoup de gens considéraient l'établissement d'un canal à travers le district occidental de New-York comme un pouvoir illusoire. "Discuter, dit-il, avec de telles gens n'est pas chose facile, car ils fabriquent des faits à mesure qu'ils discutent et quelques raisonnemens ils les jettent de côté, insistant seulement sur ces deux points que tout ce qu'ils jugent convenable d'adopter est sublime et que le contraire est absurde. De pareils décrets qu'ils lancent avec une gravité de censeurs et un sourire de mépris sont pour eux sans appel. Loin de les imiter, les commissaires ne tiennent pas la vanité de mettre en avant leur sagacité, et ils ne prétendent pas même, dans leur industrieusement appliqué la part de sens commun que la bonté divine leur a donnée à l'objet pour lequel ils sont commandés, de lutter à l'avance contre ces mesures, dont le privilége est de ne comprendre et limiter ces entreprises de ne décider qu'à l'inverse de la connaissance.

Malgré une opposition puissante, les canaux du district occidental se sont achevés; New York a retrouvé le nom de "Roi des Etats" et Dawitt Clinton est venu avec le titre de bienfaiteur de son pays!

E. J. FORSTALL, Rapporteur.

2 décembre, 1837.

Sur la motion de M. Hos, secondée par M. Hopkins, le rapport ci-dessus a été unanimement adopté et la adhésion ordonnée. Pour copie conforme:

6 décembre FERGUS GARDERE, séc.

Décédé ce matin à 7 1/2 heures, M. Julien Frédérick Rausson, âgé de 53 ans. Ses amis et ceux de ses connaissances et ceux de son beau fils M. Lambina, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui à 9 heures; son corps est exposé chez lui, encoignure d'Espagne et Casacolive.

DERNIERES DATES.

New-York	nov 22	Liverpool	oct 19
Boston	nov 27	Londres	oct 18
Philadelphie	nov 25	Havre	oct 15
Baltimore	nov 29	Gênes	oct 17
Charleston	nov 30	Bordeaux	oct 21
Washington	nov 28	Madrid	oct 8
Mobile	nov 11	Cadiz	oct 9
Tampico	nov 22	Havane	nov 20
Vera-Cruz	nov 15	Houston (Texas)	nov 6

COMMERCIAL.

VENTES DE COTON FAITES HIER.

195 balles Mississipi		10
51 do do		9½
31 do do		9½
45 do do		9½
22 do Mobile		10½
344		

New-York, 28 nov.

REVUE DU MARCHE.

11 actions Banque des E. Unis		122
50 do do	do	122
50 do do	do	122
27 do do	do	122

Cours d'Espèces.

Or américain 4 à 5 de prime; souverains $5, 10 à $5 15; piastres espagnoles 6 de prime; piastres mexicaines de 5 à 5 5; do; doublons $17 30; patriotes de 16 6 à 16 65; demi piastres 48 à 5 de prime; quarts do 41 à 5 do.

Traites sur la Trésorerie—Ventes $5000 à 1½ pour cent de prime.

Billets sur le trésorerie—1½ à 1½ pour cent de prime.

Philadelphie, 27 nov. 1837.

VENTES D'ACTIONS.

144 actions Banque du Gaz de la N. O. 102
100 do do do 102
100 do do do 102
29 do do do 102
60 do du Gaz de la N. Orléans 102

Marché d'Angesta et Hambourg,

2 Décembre 1837.

Coton—Cet article continue à arriver librement, et on verra par l'état des importations qu'il a été reçu, ces mois, 44,693 balles contre 46,031 durant la même période de l'an dernier, étant 1,338 balles moins que durant novembre 1836. Le exportations se sont élevées à 58,345 contre 68491 balles à la même époque l'an dernier, étant 9,546 balles moins. Le stock actuel est fort, s'élevant à 27,659 balles contre 15,451 dans le même terme de l'an dernier. Les ventes de la semaine dernière ont eu une grande extension, quoique les prix aient tombé d'un quart à un demi cent sur les qualités moyennes et inférieures, qui abondent et ne sont pas recherchées à 5 et à 6 cents, tandis que les bonnes et primes se vendent facilement à 9 et 10 cents, principalement à 9 et 9½. Quoique le stock en soit soit considérable, la majeure partie a été achetée sur arrivée et est maintenant sous pont; cependant ceci que les rivières commencerait à hausser et que le taux du fret baisse. Nous que tous l'intérêt à à hausse à 9 cents, prime et chez à 8 à 8½ et s'y a que la qualité strictement prime, ou balles cerrées qui puisse rapporter ce dernier prix.

BAZEBOUR, 28 nov.

Rapport semi-hebdomadaire.

Farine—Les prix du magasine pour la farine de Ricard street sont uniformes à 9 75, et exclu de l'article prix en wagon à 9 50. Il ne se fait presque pas d'affaires dans cette branche.

Whiskey—Des ventes de l'article en boisseaux se font à 47 cents, et en barils à 49 cents: Les prix de ce spiritueux pris en wagon sont de 38 cents, barils non compris.

LIVERPOOL, 19 oct.

La demande est languissant aujourd'hui à Manchester. On n'était pas disposé à maintenir les cours de lundi, et l'activité n'a pas été non plus de même. Les ventes hier ont été de 2300 à 2600 balles.

On dit que les ventes de lundi se sont élevées à 3000 balles, au moins, dont la moitié à été vendue à MM. Barings.

LIVERPOOL, 19 oct.

La demande est languissant aujourd'hui à Manchester. On n'était pas disposé à maintenir les cours de lundi, et l'activité n'a pas été non plus de même. Les ventes hier ont été de 2300 à 2600 balles.

On dit que les ventes de lundi se sont élevées à 3000 balles, au moins, dont la moitié à été vendue à MM. Barings.

JOCKEY CLUB
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Courses de l'Entrée—Réunion de l'Automne,
Le 6 Décembre, 1837.

BOURSE de 1,000 dollars, Cob—$1200; course de 3 milles $300 pour le meilleur cheval après le vainqueur.

Intervalle de temps entre chaque course 30 minutes; distance 100 yards.

La course commencera à 1 heure.

Mr. Oliver introduira le poulain gris Joe Kearney, né de 4 ans. Son père est Molly et son aïeule Kate Kearney.

Habillement rouge.

Le colonel Bingamin introduira le jeune poulain poil chatain Charles Magie, âgé de 4 ans, son père est Charles et son aïeul, le célèbre Magie.

Habillement, couleur pelle et bleue.

Cette course sera d'un intérêt majeur.

Charles Magie est un cheval pur sang de Maryland et a déjà gagné nombre de courses. Joe Kearney est de la Virginie où il s'est fait une réputation très distinguée comme coureur. L'un et l'autre sont arrivés cette automne de leurs pays respectifs.

Y. N. OLIVER, propriétaire.

6 déc

CLUB DES JOCKEYS
DES COURSES DE LA N. ORLEANS.
Au dessus de la Course de l'Eclipse.

CES courses commenceront le mardi 5me. jour de mois de décembre prochain, et continueront pendant six jours.

Premier jour—Bourse des propriétaires. $500 pour 3 milles.

Second jour—Bourse du Club des Jockeys. $1200, course de deux milles $200 au meilleur cheval de seconde qualité.

Trois ème jour—Bourse des jockeys, $2000, course de trois milles: $400 au meilleur cheval de seconde qualité.

Quatrième jour—Le plat de la Nouvelle Orléans, commencé en au service d'argent de la valeur de $1000, course de deux milles, par des chevaux de 5 ans, et au dessous, monté par des jockeys d'un poids convenable.

Cinquième jour—Bourse des jockeys; $2000, quatre milles; $500, au meilleur cheval de seconde qualité.

Sixième jour—Bourse des propriétaires $700, course d'un mille.

Ces courses qui doivent commencer le 5 de décembre, ont déjà créé un vif intérêt. Les dames que l'on concevait sur l'impossibilité de mettre à exécution un semblable projet ont entièrement disparu. Le chemin est en bon état. Deux chemins du rail road ont maintenant achevés, et pratiqués, et d'ici chars additionnels pourront conduire à cinque demi heure. Ceux ceux qui voudront se rendre à l'endroit des courses.

Des chevaux qui comptes les célèbres Rodolph, Fanny Wright, Mile. Medley, Lemset, Kearney, Arbaces, Charlotte, Othello, Ajax, Jalinous, Walter, Alice, une beaucoup d'autres chevaux distingués qui se trouvent également à cette course, offriront les plus grands plaisirs aux amateurs de ce genre d'amusement.

Y. N. OLIVER, propriétaire

21 nov—15

BRANCHE DE LA CELEBRE
COUR DE LA FORTUNE.

H. SHUYLER, propriétaire depuis les 8 dernières années de la célèbre Cour de la Fortune, dans la ville de New-York, a ouvert une branche de son établissement de New-York, rue du Canal, No. 35, première porte après la rue de Camp, qui compte disposer (comme il le fait habituellement) des tous les gros lots; il invite ses anciens patrons maintenant en cette ville à tous ceux qui sont disposés à les en leurs chances dans la Loterie de la Louisiane qui se tire

AUJOURD'HUI

A QUATRE HEURES ET DEMIE.

A entrer car ils seront les bien venus.

LOTERIE
De la Louisiane,
AUTORISE PAR UNE LOI DE LA LEGISLATURE.—*Chapitre LXIII.*
Passée le 21 mars 1836.

Tirage n° 1, 1 mars 1837.

Devant être tiré dans la rotonde de l'Hôtel de la Bourse, rue St. Charles, mercredi le 6 décembre 1837, à 4 heures et demie de l'après midi.

Processeurs de Tutes & McIntyre, directeurs.

Programme.

Lot de	$10,000	$10,000
1	5,000	5,000
1	3,000	3,000
2	2,000	4,000
4	1,000	4,000
20	500	10,000
40	200	8,000
100	100	10,000
56	50	2,800
20	25	500
1,352	8	10,816
15,400	4	61,600
18,040 Lots, Devant à		$137,280

Billets entiers $4—moitiés $2, quarts, $1, à vendre par

SCHUYLER,—rue du Canal No. 35.

Première part après la rue du Camp.

N'achète et vend de la manière non coutumée et donne la plus haute prime pour les espèces.

☞ Le bureau de Schuyler sera, durant la saison, ouvert tous les soirs jusqu'à 8 heures et demie.

6 déc—1

Nouveautés.

LES soussignés viennent de recevoir par les dernières arrivages de France, et offrent à vendre à des prix très modérés, dans leur magasin, rue de Chartres no. 35, les marchandises suivantes:

Mérinos brochés dits Doin Marie,
Mousselines de laine bien choisis,
Thibets unis et brochés,
Circassiennes françaises,
Indiennes do,
Shale Thibet,
Do Indienne,
Do Mérinos,
Do Economie,
Gants à filets longs et courts, [illegible]
Cassimirs assortis pour pantalons,
Flanelle française et anglaise, blanche,
Do rouge, jaune et verte,
Gilets de laine,
Couvertures du, françaises,
Indiennes françaises pour rideaux,
Bas coton, superfins,
Do de soie, noire et blanc, unis et brodés,
Bretels superfins,
Mouchoirs de batiste, unis,
Do brodés riches,
Do à broderie simple et double,
Do toile de cholet,
Toiles d'Irlande pour chemises,
Cotonnades anglaises,
Galon de fil, français,
Toiles à draps,
Siam